

Sonnet 6

*Sur le même sujet*¹

Bonté du Créateur

1 Seigneur, n'avais tu pas, de toute éternité,
2 Sur ton auguste front, un pompeux² diadème ?
3 Et ne vivais-tu pas, dans ta grandeur suprême ?
4 Revêtu de lumière et d'immortalité ?

5 Quel bien te manquait-il, dans ta divinité ?
6 Ton pouvoir, ton bonheur, n'était-il pas extrême ?
7 Et ne trouvais-tu pas, sans sortir de toi-même,
8 Tes délices, ta gloire, et ta félicité ?

9 Mais qui te porta donc, ô puissance très sage,
10 A tirer du néant ce merveilleux ouvrage,
11 Cette basse machine, et ce haut firmament ?

12 C'est ta seule bonté qui fit la créature :
13 Tu voulus, Dieu très bon, marquer en la formant,
14 Sur l'œuvre de tes mains les traits de ta nature.

Annotations de Drelincourt :

Ligne 5 : C'est pourquoi Dieu se donne en sa Parole le nom admirable de *shaddaï*, qui ne signifie pas seulement « tout-puissant et invincible », mais « celui qui suffit à soi-même » et dont l'abondance se répand sur toutes les créatures.

Ligne 7 : Avant le monde Dieu était lui-même son occupation et sa gloire (Min. Félix). Ayant toutes choses, Dieu était à soi-même, et monde, et lieu et toutes choses (Tertullien)

¹ C'est-à-dire : sur la création du monde

² qui a de la magnificence, de l'éclat